
Sciences, sociétés, pouvoirs : approches historiques

Dominique Pestre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15151>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 195-197

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Dominique Pestre, « Sciences, sociétés, pouvoirs : approches historiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15151>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sciences, sociétés, pouvoirs : approches historiques

Dominique Pestre

Dominique Pestre, *directeur d'études*

- 1 DOMINIQUE Pestre a donné trois enseignements au cours de l'année scolaire 2000-2001. Le premier a été donné conjointement aux étudiants de la Filière « Étude des sciences et des techniques » des DEA de l'EHESS et à ceux des magistères de l'ENS-Ulm. Il s'agit d'un enseignement systématique d'introduction au domaine, enseignement rendu nécessaire par le fait que n'existe aucun cursus de second cycle en histoire des sciences et qu'un nombre notable de nos étudiants, ce qui est une bonne chose, ont des formations scientifiques en physique ou biologie et souhaitent se reconvertir. Le travail consiste à réfléchir, dans le premier trimestre, sur ce que sont les sciences et la pratique des sciences exactes, sur la manière dont on en parle, sur les fonctions sociales de ces discours, etc. Le deuxième trimestre est une introduction à l'histoire des sciences de la période moderne, le troisième une introduction aux questions et bibliographies de l'histoire des sciences contemporaines.
- 2 Le second séminaire s'est tenu au Centre Alexandre-Koyré et a été organisé avec Michel Armatte, Amy Dahan et Alain Desrosière. Intitulé « Penser le XX^e siècle : des sciences et des techniques pour penser et organiser l'action », il en est à sa troisième année. Consacré actuellement aux décennies 1940 et 1950, il vise à étudier les diverses solutions scientifiques inventées dans cette période afin de rationaliser, optimiser ou rentabiliser les formes d'action collectives ou individuelles. Ses terrains de travail sont donc la guerre et le monde militaire, le management et la production industrielle, l'innovation techno-scientifique et sa gestion, la maîtrise du social, l'univers de la biomédecine, la pensée stratégique, etc. Durant l'année universitaire 2000-2001, le travail a d'abord été un travail de synthèse rendu nécessaire par la préparation d'un volume collectif. Il a été ensuite d'approfondir notre compréhension de l'univers nord-américain puisque les États-Unis constituent le point nodal du renouvellement. Trois invités sont venus nous entretenir de ces questions et des grandes controverses

intellectuelles qui les animent. Nous avons ensuite étendu le champ d'enquête à des domaines encore non considérés (comme la recherche agricole en Amérique du Nord, les enjeux des études démographiques, la situation soviétique à partir du cas de l'école d'Andronov à Gorki) ou à des domaines qu'il nous semblait important de reprendre dans une perspective de publication (théorie des jeux, économie modélisée et économétrie). Le résultat de ce travail de longue haleine est la mise en place d'une perspective très neuve dont une part notable devrait être publiée. Il a été choisi de maintenir ce séminaire et de l'axer en 2001-2002 sur le renouveau des pratiques de laboratoire (premier semestre) et les pratiques de recherche opérationnelle et de gestion des systèmes.

- 3 Le troisième séminaire, bimensuel, a été un séminaire de travail avec une douzaine de doctorants et d'étudiants de DEA. Il a consisté pour chacun (y compris moi-même) à rédiger des notices brèves (de 3000 signes environ) introduisant à une question. Le but était d'être le plus systématique possible et de confronter les descriptions en fonction des terrains très différents des participants (exploration en Afrique au XX^e siècle, physique de laboratoire au XX^e, sciences de l'atmosphère au XIX^e, pratiques dermatologiques au XVIII^e, travaux d'ingénieurs au XIX^e, zoologie à la Renaissance, etc.) Les textes étaient soumis à la lecture critique de chacun, pendant une heure, afin de conduire à la réécriture de ces articles. Les notions retenues cette année ont été celles de 1) preuve, fait, savoir-faire, afin d'aborder trois notions toujours données comme essentielles aux sciences ; 2) corps, corps du savant, discipline, pour penser les gestes de la science et leurs apprentissages ; 3) objectivité, sexisme, genre, femme de science, afin de juger des antagonismes entre travaux critiques et revendications de neutralité dans les énoncés de science ; 4) intuition, éthique, confiance, témoignage, pour juger de l'importance et de la variété des relations interpersonnelles ; 5) réseau, terrain, correspondance, pour contraster pratiques de laboratoire et pratiques de terrain ; 6) ignorance, Terre plate, âge de la Terre pour analyser le rapport des revendications de savoir à ce qui est ignoré. La dynamique a été très forte et la confrontation très fructueuse. Il a été décidé de reprendre cette expérience l'an prochain en y ajoutant un travail sur les éléments non textuels dans les textes de science et en travaillant avec un juriste sur un second groupe de notions.

Publications

- « Études sociales des sciences politiques et retour sur soi. Éléments pour sortir d'un débat convenu », *Chassez le naturel...*, *Écologisme, naturalisme et constructivisme*, n° sp. de *Revue du Mauss*, 17, 2001, p. 180-196.
- Une cinquantaine d'articles dans le *Dictionnaire culturel des sciences*, sous la dir. de N. Wittkowski, Paris, Seuil/Éd. du Regard, 2001.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences